

## 40 ans de Profa - Jeudi 26 octobre 2006 - conférence

### « les métiers de la parole sur l'intimité »

#### Education sexuelle

Au-delà du changement d'appellation, anciennement animatrice en éducation sexuelle et maintenant éducatrice/formatrice en santé sexuelle (et reproductive), en quoi notre activité est-elle un métier de la parole sur l'intimité ?

Si notre nom a changé, tout comme les conditions de travail (professionnalisation du métier et des salaires entre autres), la société également a changé au fil des années, tout comme l'école, mais la curiosité et l'intérêt des jeunes est toujours là.

Il y a 40 ans il a fallu ouvrir « la boîte à tabous » de la sexualité. Les choses ont assurément progressé, même s'il y a sûrement toujours du chemin à faire. Certains sujets sont encore délicats, porteurs de réactions parfois virulentes, de dégoût ou de prises de position très tranchées (homosexualité, masturbation, virginité, pour n'en citer que quelques uns).

La sexualité s'affiche partout, dans la rue, les médias. Les corps se montrent, la pornographie « chic » ou non, est facilement accessible et banalisée. On peut déplorer cette situation, mais elle fait partie de notre époque et bon gré mal gré, nous y sommes tous acteurs.

« Mais Madame on sait tout ! » nous disent très souvent les jeunes. Ils ont en partie raison en ce qui concerne la technique, l'anatomie (quoique !!)... Mais notre rôle n'est-il pas de redonner du sens à ces connaissances, permettre à ces jeunes de prendre du recul par rapport au matraquage d'images et de messages ?

Les femmes ont longtemps combattu pour leurs droits, celui d'une sexualité plus libre entre autres, mais les inégalités subsistent et rien n'est définitivement acquis. Et il ne faut pas oublier les hommes qui eux aussi, sont déstabilisés et ressentent des difficultés grandissantes à vivre leur masculinité.

Si la pudeur des corps n'est apparemment plus de mise, celle des sentiments existe toujours, souvent bien dissimulée et pas seulement chez les jeunes.

Dans les cours d'éducation sexuelle, au-delà d'un parler parfois très cru, d'une provocation affichée, très vite apparaissent les questions sur sa propre normalité, la peur de ne pas être à la hauteur, la pression sur les performances entre autres, devant un tel étalage de techniques et d'offres. Et très rapidement aussi surgissent les questions, les interrogations sur l'envie d'être amoureux, la difficulté de l'exprimer, la peur d'être rejeté.

Notre métier est un peu celui de relais, de passeur, l'espace de quelques périodes souvent bien trop courtes. Il permet bien sûr de parfaire les connaissances, de faire de la prévention mais surtout de favoriser l'échange, le partage sur ce vaste sujet de l'intimité des corps, de l'esprit et du cœur.

J'y ajouterai la fonction essentielle de redonner du sens aux connaissances des jeunes, de recadrer leurs responsabilités et leurs droits, de les rencontrer sans moraliser mais en tenant notre rôle, même passager, d'adulte responsable et bienveillant.

Mais notre métier de parole sur l'intimité ne s'arrête pas là.

Les rencontres avec les parents, les enseignants, tout le réseau tissé autour des enfants et des jeunes, donnent également le moyen de renforcer ce cadre indispensable à leur vie future et il doit être en permanente évolution.

L'éducation sexuelle se doit d'être toujours plus transparente et accessible et c'est déjà le cas par exemple à travers le site Internet de Profa, des articles dans la presse écrite, la participation du service à des émissions de radio, de télévision, et l'élaboration en cours avec les autres services, d'un futur bulletin sur l'adolescence à travers nos métiers respectifs.

Alors l'éducation sexuelle un métier de parole sur l'intimité ?  
Oui bien sûr et plus que jamais.

Un métier que je pratique jour après jour, comme mes collègues, avec plaisir, conviction et surtout avec passion !

Brigitte Juillerat